

tants, ce n'est cependant pas un peuple qui consomme beaucoup de blé, et les besoins du pays n'augmentent pas assez rapidement pour être un important facteur dans cette question. Il semble probable que pourvu que le rendement demeure le même, la Russie aura pendant quelques années un surplus considérable de blé à exporter. Aux États-Unis, au contraire, plusieurs personnes croient que le temps n'est pas éloigné où ce pays cessera d'exporter du blé, la demande du pays devenant assez forte pour épuiser l'approvisionnement. Un fait qui n'est pas toujours admis est que tandis que la population augmente rapidement, non-seulement la production du blé reste stationnaire, mais il y a peu de terre nouvelle, s'il y en a, qui peut être cultivée en blé, excepté en adoptant un autre système de culture qui ne serait pas rémunérateur pour le moment. Au lieu de continuer à être le grand pays d'exportation de blé du monde, il ne s'écoulera pas bien des années avant qu'un changement dans sa condition économique s'effectue. Ce pays pourra peut-être difficilement cultiver assez de blé pour ses propres besoins. M. C. Davis, un américain des États-Unis, croit qu'après 1895, son pays devra importer des céréales, cesser d'exporter du coton ou changer sa manière de vivre. Cette date est, cependant, considérée comme étant trop rapprochée.

379. Les chiffres suivants donnant la production du blé et la superficie en culture aux États-Unis pendant les dernières onze années indiquent que, sous les conditions actuelles, ce pays ne pourra en fournir plus.

Production du  
blé aux  
États-  
Unis, 1880-  
1890.